

M'SILA

Plus de 11 kg de kif traité saisis

Les services de sécurité de la wilaya ont pu saisir durant la semaine passée, dans deux opérations différentes, plus de 11 kg de kif traité répartis en 113 plaquettes.

Les services de la gendarmerie de la ville de Magra, située à 50 km à l'est du chef-lieu, agissant suite à une information, ont procédé à l'arrestation de trois individus à bord d'un camion en provenance de la ville de Barika, dans la wilaya de Batna en possession de 7,6 kg de kif soit 80 plaquettes dissimulées sous la banquette du véhicule.

Quant à la deuxième opération enregistrée au chef-lieu, les éléments de la Sûreté de wilaya ont mis la main sur une quantité de 3,655 kg de kif traité découpée en 33 plaquettes dissimulées dans le garage d'un particulier à la cité El Barrage.

Les quatre dealers ont été placés sous détention préventive après leur présentation devant le parquet. Par ailleurs, deux autres malfaiteurs demeurèrent recherchés.

A. Laïdi

ORAN

Des opérations d'embellissement sans aller à l'essentiel

«Je ne comprends pas pourquoi ils ne font que refaire les trottoirs ! Ils ont tout défoncé et maintenant, on va attendre six mois pour que les travaux se terminent». Amine est chauffeur de taxi et à cet instant, il râle et s'emporte à constater les dépenses faramineuses qui consistent à refaire, et re-refaire des trottoirs sans fin, alors que dans son quartier, il n'y a même pas de route goudronnée.

C'est un peu le drame de milliers de citoyens d'Oran habitant des cités neuves ou anciennes et qui ont un cadre de vie révoltant.

Routes défoncées, non bitumées, aucun entretien de la voie publique, amoncellement des ordures, espaces verts abandonnés etc.

Ces questions reviennent de manière récurrente et comme pour mieux enfoncer le clou, le secteur urbain de Petit-Lac (lbn Sina) a depuis plusieurs semaines choisi de refaire des trottoirs qui étaient en bon état.

A coup d'engins, ces trottoirs ont été défoncés, au passage, des dommages ont été causés à certains poteaux électriques, des racines d'arbres mises à nu.

Pourtant ,dans certaines cités et zones d'habitation de ce secteur urbain, les habitants vivent le calvaire comme nous l'avons dit, sans bitumage des voies, l'éclairage public est

défectueux et quasi inexistant créant insécurité et risque, les réseaux des eaux usées semblent encore avoir des problèmes puisque tout le quartier d'El Barki par exemple est envahi par des odeurs infectes et des remontées des eaux usées. Les aires de jeux, très rares destinées aux enfants sont abandonnées, certains engins viennent y déverser les gravats et autres déchets provenant des travaux de voirie et des trottoirs.

Les établissements scolaires ont des allures moribondes, les sanitaires défectueux et honteux à la limite. Au final, tout le monde se demande quelle est la logique qui obéit à l'approbation des travaux par endroits dans les secteurs urbains et qui devrait en être comptable. Le citoyen a sur cette question sa réponse que tout le

monde devine...Quand à notre chauffeur de taxi, il n'en démord pas «la frime pour les grands boulevards avec des palmiers qui crèvent dans les deux mois où ils les ont plantés, ceux-là ont toute l'attention, mais la vie au quotidien des Oranais simples, qui s'en soucie ?»

Fayçal Moulay

ALGER

Suspension de l'alimentation d'eau potable lundi et mardi dans plusieurs communes de la capitale

L'alimentation d'eau potable sera suspendue dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger les 12 et 13 mai courant à cause de travaux de raccordement d'une conduite principale de distribution, a annoncé mercredi, la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), dans un communiqué.

«Dans le cadre de la réalisation de ses projets, la société Métro d'Alger procédera à des travaux de raccordement d'une conduite principale de distribution le lundi 12 mai à 18h au lendemain mardi 13 mai à 8h», a-t-on précisé.

«Ces travaux (qui) seront localisés au niveau du chemin de wilaya n°13 à proximité de Michelin de la commune de Bachdjerrah», engendreront «une suspension de l'alimentation d'eau potable» dans les communes de Bourouba (en partie), Bachedjerrah (en partie), Gué-de-Constantine (Zuhn Ain Naâdja) et dans plusieurs quartiers de Kouba, a-t-on ajouté.

La société a précisé que l'alimentation en eau potable connaîtra «un rétablissement progressif» dès la fin de ces travaux, notant qu'un dispositif sera mis en place afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers pour réduire les désagréments.

A. K.

BÉJAÏA

Les professionnels du BTPH se plaignent de problèmes de blocage

Une rencontre-débat, regroupant les entreprises du secteur du BTPH de la wilaya de Béjaïa, s'est tenue ces derniers jours avec comme sujet de discussions les difficultés auxquelles font face les entreprises localement dans le cadre de l'exécution des marchés publics.

L'obstacle récurrent évoqué par les participants à la réunion est relatif au non-établissement des avenants pour dépassement de quantité ou travaux non prévus, en temps et en heure, et le recours de façon abusive et quasi systématique à l'avenant de clôture comme seul avenant du marché.

«Une démarche contraire aux règles les plus élémentaires en matière de marchés publics qui déstabilise de façon systématique et significative le plan de financement des projets et la trésorerie des entreprises», notent les professionnels du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique de Béjaïa.

Le problème de lancement des projets dans la «précipitation» a été également soulevé, en citant notamment le cas de l'OPGI qui, fait-on observer «lance des avis d'offres au forfait sans plans et parfois même sans études».

Pour étayer leur affirmation, les entrepreneurs de Béjaïa citent, à titre d'exemple, un avis d'attribution d'un projet à un architecte paru le même jour et pour le même projet.

Parlant de la généralisation du mode d'attribution des projets en étude et réalisation en ayant recours à des «short listes» d'entreprises, en présence du président du conseil de l'Ordre des architectes de la wilaya de Béjaïa, les professionnels du bâtiment estiment que la solution doit être globale en associant l'ensemble des acteurs, à savoir le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre et l'entreprise. Aussi, lors de la même rencontre, les participants ont formulé la proposition de l'organisation d'un séminaire national sur le secteur du BTPH avec la participation de tous les acteurs concernés par son développement, en l'occurrence les maîtres d'ouvrages, les banques, l'université, la formation professionnelle, les structures d'emploi, les institutions chargées de la mise à

niveau des architectes qui travailleront de concert pour la réussite de ce séminaire.

Dans un communiqué, les professionnels du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique se sont plaints des problèmes «d'abus d'autorité et de blocage» tout en s'interrogeant sur «les réelles motivations qui sous-tendent ces agissements».

A titre d'exemple, les professionnels du BTPH révèlent «la suspension provisoire du certificat de qualification et de la classification d'une entreprise par la commission de wilaya compétente, de façon hâtive et abusive, sans que le maître d'ouvrage, en ayant introduit la demande, n'ait eu recours aux mises en demeure et rappels à l'ordre préalables, conformément aux procédures réglementaires en matière de suivi et d'exécution des marchés publics», fait-on savoir dans le même document.

A. K.

2^e ÉDITION DES FLORALIES DE ANNABA

Couleurs et senteurs sur le Cours

La deuxième édition des florales de Annaba a été inaugurée mardi après-midi par le wali, entouré des autorités civiles et militaires de la wilaya et des consuls généraux de Tunisie, de Russie et de France dans cette ville.

«Après la réussite de la première édition des florales en 2013, des citoyens nous ont contactés pour demander l'organisation pour cette année d'une nouvelle édition. Chose à laquelle nous avons volontiers acquiescé, vu le caractère bénéfique pour la ville et sa population», a affirmé le président de l'Assemblée Populaire Communale de Annaba, Farid Merabet, dont l'institution est l'initiatrice de cette manifestation qui imprime de la gaieté et donne des couleurs et des senteurs au cours de la révolution, mythique lieu de l'antique Hippone.

Une trentaine d'exposants, en majorité des pépiniéristes, présentent au niveau de leurs stands une multitude de fleurs, plantes et arbustes de différentes espèces. Hortensia, rosiers, œillets, pétunias, glaïeul, bégonia, bougainvilliers, marguerites espagnoles et autres variétés de fleurs sont exposées aux visiteurs qui auront également le loisir d'apprécier les nombreuses plantes dont celles vivaces, liliacées et grimpantes pour les haies de jardins, des fragons, chlorophytums, des choux ornementaux et plantes grasses pour hall d'administrations et intérieurs de maison. Le coin arbustes des exposants comporte des variétés fruitières (orangers, citronniers, cerisiers, néfliers...), des ficus bonzaïs dont certains ont plus de 50 ans d'âge. Beaucoup de ces derniers sont originaires de zones tropicales d'Asie et d'Amérique du sud.

Fabricants de matériel de jardinage, de produits phytosanitaires pour le traitement végétal, spécialistes pour la création de jardins publics et plantation de gazon, de désherbage et embellissement des espaces verts, ainsi que des associations d'apiculteurs exposent leurs produits.

Des artisans spécialisés dans le fer forgé pour support de pots de fleurs et d'autres dans la dinanderie sont présents à cette exposition. Des produits de pépinières réalisés par les détenus des deux établissements de rééducation de la wilaya de Annaba, avec l'aide du secteur de la formation professionnelle, sont exposés aux visiteurs.

L'établissement scolaire du moyen «pont blanc» procède durant toute cette manifestation florale, d'une dizaine de jours, à une vente de plantes au profit du centre de l'enfance assistée du même quartier. Par ailleurs, Le savoir-faire des Maisons de l'environnement et des clubs verts de la wilaya est montré aux visiteurs de ces florales. A noter que l'ensemble des produits exposés sont destinés à la vente à des prix étudiés.

Youssef Chouchane, vice-président de l'APC de Annaba, chargé de suivre cette exposition, veille à son bon déroulement et à sa réussite.

A. Bouacha

AÏN-TÉMOUCHENT

Après avoir subi un traitement positif de la cécité en Thaïlande, la lycéenne Sara Bentaouzina remercie tous ceux qui l'ont aidée

Ayant souffert pendant une année de sa maladie de cécité optique quand elle était en 1^{re} année secondaire au sein de son lycée Malika Hamidou de Aïn-Témouchent, et grâce au concours de ses collègues qui, à travers le facebook ont mené un opération de solidarité de grande envergure, ses professeurs, la direction de son lycée et des âmes bienfaitrices, la lycéenne Sara Bentaouzina a pu faire le voyage en Thaïlande où elle a suivi un traitement spécifique contre sa maladie et commence à se rétablir lentement. Elle dit : «Je remercie tous les élèves du lycée qui ont lancé l'opération de solidarité par la voie du facebook,la direction du lycée et les professeurs,la fédération des associations des parents d'élèves et tous les bienfaiteurs qui m'ont aidé et soutenu pour subir le traitement en Thaïlande.»

Selon le proviseur de cet établissement M. Mehdaoui Yahia : «Nous avons mis à sa disposition une enseignante pour l'aider à écrire ses leçons.

L'équipe pédagogique souhaite qu'elle recouvre globalement sa vision avant le mois de décembre 2014, délai prescrit par son médecin traitant en Thaïlande.

Par effet de solidarité,ses professeurs déploient des efforts pour assister leur élève afin de réussir son BAC, session de juin 2015 sans qu'elle ait recours à la méthode d'ap-

prentissage «braille» destinée aux aveugles.» Sara reste très optimiste et confiante,elle a révélé qu'elle se déplace librement, sans aide, arrive à déchiffrer l'écriture en caractère gras et elle distingue même les couleurs mais difficilement.

Avec sa moyenne trimestrielle de 12/20, elle a promis d'améliorer ses résultats scolaires tant qu'elle sera toujours aidée.

S. B.